

UNIVERSITE STENDHAL
GRENOBLE, FRANCE
COLLOQUE INTERNATIONAL
11-12 JANVIER 2002

**" REFLEXIONS SUR L'IMPACT DES ENTREPRISES MULTINATIONALES
AMERICAINES SUR LA SOCIETE "**

**Intervention de Monsieur Pierre Kermen,
deuxième adjoint écologiste à la ville de Grenoble
délégué à l'urbanisme et à l'environnement**

Je suis très honoré de participer à l'ouverture du colloque international " Réflexion sur l'impact des entreprises multinationales américaine sur la société ". Je vous apporte ici le témoignage de bienvenue du conseil municipal de Grenoble.

La ville de Grenoble est fière de ses universités qui participent réellement à faire que notre ville porte une marque quotidienne de cette présence étudiante. La dimension internationale des travaux universitaires est une richesse supplémentaire que vous apportez madame la présidente avec vos collègues des autres universités de Grenoble à notre cité, à sa culture en définissant un certain art de vivre le pluralisme culturel.

Dans ce colloque international " Réflexion sur l'impact des entreprises multinationales américaine sur la société " en prenant strictement la caractéristique nationale des multinationales ici américaine vous nous obligez à définir ce que peuvent être des entreprises multinationales qui ne seraient pas américaines. Si vous me le permettez j'ouvrirais le débat en m'interrogeant : je crois qu'aujourd'hui plus qu'une caractéristique nationale, le modèle des entreprises multinationales américaines s'impose à toutes les sociétés multinationales. Cela est maintenant de plus en plus vrai pour les grandes sociétés Françaises et européennes.

De ce point de vue l'idéologie et la pratique du Français Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi Universal ne souffre d'aucune exception même pas culturelle. Son actionnariat comme beaucoup d'entreprises multinationales est le même c'est la prédominance des fonds de pensions mais américains je vous l'accorde !

Et c'est la raison pour laquelle votre colloque revêt sans doute une importance capitale. Il s'adresse désormais à tous ceux qui subissent l'influence des entreprises multinationales, c'est à dire la plupart des peuples de la Terre.

Hier la contestation dans les rues de Seattle en décembre 1999 contre l'Organisation Mondiale du Commerce a révélé au monde la naissance d'un mouvement populaire contre la "globalisation".

Ce que vous êtes en train de faire ici à Grenoble c'est de créer un espace critique de la mondialisation du profit, des destructions écologiques majeurs et des exclusions sociales.

Vos travaux arrivent à un moment historique et ils auront nous l'espérons tous une importance déterminante pour que chaque citoyen de la planète puisse partager maintenant, au delà de la contestation des rues qui sera encore nécessaire à l'avenir, les outils d'analyses critiques pour se rassembler au delà des frontières pour résister. La résistance est un beau mot. Il est fort. Ce soir vers 17H vous regarderez vers l'Est. Vous verrez un massif montagneux c'est celui du Vercors. Là des citoyens ont résisté à l'envahisseur Nazi.

Plus récemment, dans des situations bien entendu beaucoup moins dramatiques, des citoyens grenoblois et des élus écologistes ont pris également le chemin de la résistance en combattant la privatisation des services publics de l'eau. Le service municipal avait été spolié une nuit de 1989 par des corrupteurs du Groupe Lyonnaise des Eaux pour un maire corrompu.

Dans ce combat d'élus écologistes, de citoyens actifs, d'usagers des eaux de Grenoble permettez moi de ne citer que trois noms : M. Raymond Avrillier, M. Vincent Comparat, M. Pierre Mas aujourd'hui décédé ont permis qu'après un combat sans relâche nous avons réussi à mettre dehors la Lyonnaise des eaux. Aujourd'hui les Grenobloises et les grenoblois ont retrouvé le service municipal avec une régie de l'eau présidée par un écologiste.

Dans ce combat nous avons beaucoup appris. Vos travaux contribueront à démontrer que la résistance est possible qu'elle est nécessaire et que l'on peut oui changer des choses dans ce monde.

Je tiens à nouveau à féliciter l'Université Stendhal qui est à l'initiative de ce colloque et tout particulièrement

Monsieur le professeur Francis Feeley qui s'est engagé sans compter depuis plusieurs mois pour la réussite de vos débats.

Je vous souhaite d'excellents travaux en regardant de temps en temps vers le plateau du Vercors et de ses résistants d'hier !

Je vous remercie.

Pierre Kermen
Vendredi 11 janvier 2002